



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[F - H]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

GEB

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60915](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60915)

posa d'abord aux Turcs : mais voyant que Toman bey, son maître, avoit été pris & mis à mort par Selim en 1517, il implora la clémence du vainqueur, & fut continué dans le gouvernement de Syrie. Après la mort de Selim, Gazelli tâcha d'engager le gouverneur d'Égypte, Cayer bey, à rétablir la puissance des Mameluques : mais celui-ci fit mourir ses ambassadeurs. Gazelli, nonobstant cette nouvelle, livra bataille aux Turcs, près de Damas, contre le bacha Ferhat. Il fut tué en combattant vaillamment l'an 1550.

GAZET, (Guillaume) chanoine d'Aire, & curé à Arras sa patrie, mourut dans cette dernière ville en 1602, à 58 ans. On a de lui : I. *L'Histoire Ecclésiastique des Pays-Bas*, 1614, in-4°. II. *Vies des Saints*, Rheims, 1613, 2 vol. in-8° ; & plusieurs livres de piété. L'auteur manque de critique, & son style est négligé.

GAZET, (Alard) Bénédictin de Saint-Vaast, à Arras sa patrie, prévôt de Saint-Michel, près de cette ville, se distingua par sa piété & par sa science ; il mourut en 1626, âgé de 60 ans, après avoir donné une bonne édition des *Œuvres de Cassien*, avec des notes critiques, Arras, 1628, in-fol.

GAZOLA, (Joseph) médecin de Vérone, où il établit l'académie de *gli Aletofili*, mort en 1715, à 54 ans, a donné quelques ouvrages de médecine, entr'autres : *Il Mondo ingannato da falsi Medici*, Pérouse, 1716, in-8°. Il y convient que les malades meurent aussi souvent des remèdes que des

maladies, & enseigna à se passer des médecins.

GEBELIN, (Antoine COURT DE) natif de Lausanne, de plusieurs académies, censeur-royal, mort à Paris, le 13 mai 1784, a publié : I. *Histoire de la Guerre des Cévennes*, 1760, peu exacte & écrite d'un style qui n'est pas celui de l'histoire, 3 vol. in-12. II. *Le Patriote François & impartial*, 1753, 2 vol. in-12 ; cette dernière qualité n'est presque jamais celle de l'auteur ; il n'avoit ni l'esprit assez calme ni la raison assez ferme pour l'acquiescer. III. *Le Monde primitif, analysé & comparé avec le Monde moderne, considéré dans son génie allégorique & dans les allégories auxquelles conduit ce génie* ; Paris, 1773-1774, 2 vol. in-8° : ouvrage d'un esprit foible, crédule & chimérique ; ensemble de combinaisons arbitraires & ridicules, écrit d'une manière entortillée, mystérieuse & pleine de prétentions. Des philosophes qui ne l'entendoient pas mieux que le reste du public, l'ont prôné, parce qu'il paroissoit dans plus d'un endroit fronder l'histoire sainte & les notions reçues touchant l'âge & la création du monde : mais les vrais savans en ont fait un objet de risée ; l'un d'eux l'a comparé à l'ouvrage de Postel, intitulé : *La Clef des choses cachées depuis le commencement du monde*. Un critique plus modéré (M. l'abbé de Fontenay) en a parlé de la manière suivante : « Nous » avouons franchement que » nous ne saurions caractériser » l'ouvrage de M. Court de » Gebelin, qui lui a fait une » si grande réputation auprès

» de certaines personnes. Nous
 » en avons lu quelque chose,
 » & nous avons été repoussés
 » à la vue de tous ces systè-
 » mes imaginaires, de ces con-
 » jectures frivoles, de ces fa-
 » tras, & des inutilités dont
 » ce livre est rempli. Mais peut-
 » être est-ce notre faute, si
 » nous n'avons pas l'esprit de
 » l'admirer ». V. *Histoire natu-
 ruelle de la Parole, ou Précis
 de la Grammaire universelle*,
 1776, in-8°; extrait du Monde
 primitif, & dont le mérite doit
 par conséquent être apprécié
 sur celui de l'ouvrage précé-
 dent. V. *Le Monde primitif,*
analysé & comparé avec le Monde
moderne, considéré dans les ori-
gines françoises; Paris, 1778,
 in-8°. Le goût de M. de Gebelin
 pour les idées bizarres & ro-
 manesques, fut cause de sa mort.
 Le magnétisme animal, prêché
 & pratiqué à Paris par un char-
 latan Allemand, nommé *Mes-*
mer, exalta son imagination au
 point qu'il n'en fut plus le
 maître. Il se magnétisa si bien,
 qu'il tomba roide à deux pas
 de l'endroit où ils s'exerçoit dans
 le nouvel art. Peu de tems
 avant sa mort, il avoit eu de
 grands démêlés avec un M.
 Cailhava, touchant la prési-
 dence d'une coterie scientifique,
 nommée le *Musée de la rue*
Dauphine, & dépensa, pour se
 maintenir dans cette dignité
 imaginaire, plus de 15 mille
 livres; ce qui ne contribua pas
 peu à grossir la somme des
 dettes qu'il laissa à sa mort.
 On lui a fait cette épitaphe :
 Ci-gît ce pauvre Gebelin,
 Qui parloit grec, hébreu, latin;
 Admirez tous son héroïsme :
 Il fut martyr du magnétisme.

Le comte d'Albon a fait déter-
 rer son cadavre, pour lui éri-
 ger un mausolée dans son jardin
 démarche peu assortie au bon
 sens qui par-fois regne dans les
Discours de cet économiste.

GEBER, (Jean) Grec sui-
 vant les uns, Espagnol suivant
 les autres, étoit médecin &
 astronome. On a de lui plu-
 sieurs ouvrages, dans lesquels
 on trouve beaucoup d'expé-
 riences chymiques, même de
 celles que l'on donne aujour-
 d'hui pour nouvelles. Le céle-
 bre Boërhaave en parle avec
 estime dans ses *Institutions chy-
 miques*. On ne sait en quel
 tems il vivoit; on croit que c'est
 vers le 9e. siècle. L'abbé Len-
 glet du Fresnoy a recueilli tout
 ce qu'on pouvoit dire sur la
 personne & les ouvrages de ce
 chymiste, dans le 1er. vol. de
 son *Histoire de la Philosophie*
hermétique. Ceux qui prétendent
 que Géber a travaillé le pre-
 mier à la recherche d'un *Re-
 mede universel*, se fondent sur
 certaines expressions que l'on
 trouve dans ses écrits. Telle
 est celle-ci : *L'or, ainsi pré-
 paré, guérit la lepre & toutes*
sortes de maladies. Mais il pa-
 roît que ces paroles doivent se
 prendre dans un sens énigma-
 tique & ridiculement mysté-
 rieux, tel que les chymistes
 d'alors affectoient dans leurs
 leçons; & qu'il est question ici
 de convertir en or les métaux
 les plus bas, qui sont les *lépreux*.
 On peut voir plusieurs de leurs
 apophtegmes & de leurs grimo-
 res favoris dans le *Mundus sub-*
terraneus du P. Kircher, 2e. par-
 tie, pag. 292. Les *Traité*s de Ge-
 ber furent imprimés à Dantzic,
 1682, in-8°. Sa *Géomance*, en

italien, est de Venise, 1552, in-8°, fig. Ses ouvrages, quoique défigurés par les visions de l'alchimie & d'autres préjugés, contiennent plusieurs choses utiles & curieuses sur la nature, la purification, la fusion, & la malléabilité des métaux, sur les sels & les eaux fortes.

GEBHARD, archevêque de Saltzbourg, étoit d'une illustre famille de Suabe, & fut pourvu de cette dignité en 1061. Il soutint constamment le parti du pape Grégoire VII contre l'empereur Henri IV. Et en considération de ce service, il fut honoré par sa Sainteté du titre de légat-né dans toute l'Allemagne, que ses successeurs ont aussi pris après lui. Il fut ensuite exilé par l'empereur, & mourut en 1091, dans le château de Wersten, qu'il avoit fait bâtir.

GEBHARDT, (*Janus*) savant humaniste, né à Schwartzhoven, près de Neubourg, dans le haut-palatinate, en 1592: après avoir parcouru une grande partie de l'Allemagne & de la Suede pour solliciter de l'emploi, il obtint enfin à Groningue une chaire d'histoire & de la langue grecque. Il y mourut le 3 octobre 1632. Nous avons de lui: I. *Des Notes sur Catulle, Tibulle & Propertius*, Francfort, 1615, in-4°. II. *Une Edition de Cornelius Nepos*, avec une chronologie & des commentaires, Amst., 1662, in-12. III. *Cicéron, Ovide, Quintilien, Rufin, &c.*, corrigés sur les manuscrits de la bibliothèque Palatine; Hanau, 1615, in-4°. IV. *Des Poésies*, Groningue, 1618, in-12, estimées.

GEDALIAH, fameux Rab-

bin, mort en 1448, a fait une chaîne de *Tradition depuis Adam jusqu'à l'an 761 de J. C.* en 2 parties, & une 3e., où il traite de la création du monde, Venise, 1587, in-4°. On a encore de lui d'autres écrits.

GÉDÉON, fils de Joas, de la tribu de Manassès, & 5e. juge d'Israël vers l'an 1245 avant J. C., fut choisi par l'Ange du Seigneur pour être le libérateur d'Israël. Gédéon, dont l'humilité étoit extrême, & qui prenoit d'ailleurs cet ange pour un homme, eut besoin de voir des miracles pour croire la vérité de cette mission. Ayant fait cuire un chevreau pour l'offrir, l'ange lui dit d'en mettre la chair & du pain sans levain dans une corbeille, & le jus dans un pot, de l'apporter sous un chêne, & de verser ce jus sur la chair qu'il mit sur une pierre. L'ange toucha la pierre avec une baguette, & il sortit aussi-tôt de cette pierre un feu qui consuma la chair & le pain. Gédéon ayant ensuite étendu sur le soir la toison, il la trouva le lendemain toute mouillée de la rosée, sans en voir sur la terre des environs. Le surlendemain le contraire arriva, la terre étant mouillée & la toison ne l'étant pas. Gédéon commença sa mission par abattre de nuit l'autel de Baal. Il fit sonner ensuite de la trompette, & vit autour de lui en peu de tems une armée de 32 mille hommes, qu'il réduisit à 300, qu'il n'arma que d'un pot, d'une lampe cachée dans ce pot, & d'une corne de bélier ou d'une trompette. Gédéon s'avança pendant la nuit, avec les 300 hommes, avec ordre